

Samba DIAKITE

Quand le «soleil scientifique» se réveilla dans les «bras» du «ciel de l'Afrique traditionnelle»

Je l'ai rencontré par ses écrits portant sur la philosophie de la culture. Je lui ai écrit. Il m'a répondu. Je n'ai pas eu la chance de l'inviter comme membre de Jury dans l'évaluation d'une Thèse de doctorat en Philosophie dont je fus le Promoteur ou Directeur.

Cependant il m'associa à l'évaluation de trois Thèses de doctorat en philosophie africaine du Laboratoire d'Africanologie de l'Université d'Alassane Ouattara, à Bouaké, en Côte d'Ivoire. De qui s'agit-il? De Samba DIAKITE, philosophe de formation et de profession.

M'inspirant du Reggaeman Alpha Blondy-dans sa chanson *Lune de miel*-, je vois en Samba DIAKITE un «**Soleil scientifique**» se réveillant dans les «**bras du ciel de l'Afrique traditionnelle**». Qu'est-ce à dire? Son article *La formule incantatoire en Afrique. Approche philosophique*¹ l'a projeté dans les «bras du ciel de l'Afrique traditionnelle». Je n'exagérerais pas en affirmant que de cette «lune de miel»- passez-moi l'expression- sont nés plusieurs enfants dont

Les nasses identitaires en Afrique. Pour une remise en question des pouvoirs balafrés, Berlin, Éditions universitaires, 2011.

Identités et reconnaissance. L'Afrique en sursis, Saguenay, Différance Pérenne, 2014.

Politiques africaines et identités : Des liaisons dangereuses, Saguenay, Différance Pérenne, 2014.

Philosophie et contestation en Afrique. Quand la différence devient un différend, Saguenay, Différance Pérenne, 2015.

¹Samba DIAKITE, « La formule incantatoire en Afrique. Approche philosophique », dans *Le Kore*, n°35, 2004, p.75-89.

Révolutions et développement. Pour une philosophie de l'émergence en Afrique, Saguenay, Différance Pérenne, 2016.

Waati Seraa, La voix du temps ou l'appel des incompris, Saguenay, Différance Pérenne, 2018.

« De l'esthétique négro-africaine comme quête inlassable du graal Afrique », dans *Perspectives Philosophiques*, février, 2025.

Par cet article, Samba DIAKITE est à la recherche d'une Afrique authentique comme le ferait tout fiancé pour sa fiancée. Il la trouve dans cette Afrique déterrante son passé, brandissant ses civilisations; cette Afrique interdite de parler, mais balbutiant, psalmodiant «des versets en signe de présence de son être, et extériorisant des signes, des symboles, pour s'affirmer, pour réveiller les idées, pour se signifier, s'accepter et se faire accepter, pour se donner un sens»². Voilà l'Afrique dont il était tombé «amoureux»; oui, amour de la connaissance, de la sagesse!

Pourquoi cette Afrique criblée des coups et défigurée, à qui on attribuait un «langage sauvage, une pensée sauvage»³, est-elle vue autrement et authentiquement par Samba DIAKITE ? Il voudrait en «repérer les procédés d'une pensée symbolique, d'une langue abondamment métaphorique et riche en expressions figurées et bien ficelées»⁴.

Cette Afrique délaissée, sucée et abandonnée, devenue silencieuse, est celle qui ouvre ses bras pour accueillir Samba DIAKITE et s'ouvre à lui et l'invite à rompre « [son] silence pour s'exprimer, [tout en le poussant à] retourner au silence pour se faire confiance, pour faire confiance à son éloquence devant laquelle le langage ne peut que se démettre»⁵.

² *Ibidem*, p. 76.

³ *Ibidem*, p. 76.

⁴ *Ibidem*, p. 76.

⁵ *Ibidem*, p. 76.

Le silence dont il s'agit n'est pas celui du cimetière déserté ou du couvent méditant, mais il s'agit d'un «silence [qui] est un dire, un dire silencieux, un exprimé masqué, un langage voilé, dé-voilé, puissant, énigmatique, métaphorique parce qu'*incantatoire*»⁶.

Pourquoi ce silence se révèle-t-il incantatoire pour qu'il puisse séduire Samba DIAKITE? Pour ce dernier, ce dire silencieux est «une fiction régulatrice (...), un effet à la fois sur-déterminé, indéterminé même»⁷ ; il est plein de métaphores. Moyen d'une foi, de croyance et de valeurs, ce dire silencieux est «support de sens»⁸.

Quel est le nom de ce «dire silencieux»? Il s'appelle *Incantation* ou **la symbolique incantatoire**. Voilà le *charme* de l'Afrique qui a «hypnotisé» Samba Diakité. Et pour en savoir plus-car il n'a pas vendu son esprit critique à la séduction-, Samba DIAKITE est allé «consulter», quant à ce, le «**Bougoury mory**»⁹, ce sage, le Maître du sabre, lui qui détient le savoir, la connaissance. Il a «voyagé»-au sens figuré et propre- pour en savoir encore plus et il a croisé sur son chemin les J.M .Edie, les A. Dumas, les M. Foucault, les C. Levi Strauss, les P. Ricoeur, etc.

Qu'a-t-il appris de ce périple? Entre autres, il a retenu que «la symbolique incantatoire ou l'incantation elle-même a pour objectif de libérer la vie, de saisir le monde comme formule et de l'expérimenter»¹⁰. Il a aussi appris que l'incantation est une façade dont la fonction est de cacher une mise en scène, et ce en ayant pour méthodologie une logique de fiction, l'illogique pour l'esprit géométrique et non de finesse. N'est-ce pas là la *logique du contradictoire* dont se servirait le «Bougoury mory » pour formuler une incantation et en déchiffrer un symbole ?

⁶ *Ibidem*, p. 76. Je souligne.

⁷ *Ibidem*, p. 76.

⁸ *Ibidem*, p. 76.

⁹ Chez les Bambara, nous renseigne Samba DIAKITE, ce «Bougoury mory» est le détenteur du savoir, de la connaissance ; il est le Maître du sable.

9- *Ibidem*, p. 76.

Samba DIAKITE s'est surpris en train de scruter le savoir de Bougoury mory chez qui le **dire** est **faire**. Il est un vrai « *ingénieur en ontologie* »¹¹.

Le «caché» de la formule incantatoire, une fois passé du dire silencieux à la parole, devient action. En effet, il est «déjà acte au début, tension vers, *in-tention*, tentation, intentionnalité»¹², reconnaît Samba DIAKITE. S'agit-il du *Quand dire, c'est faire* de John Langshaw Austin, ou mieux du **Quand le dire se fait**?

Prenant pour modèle le Bougoury mory soumettant les choses à sa volonté, et ce «en se hissant au rang d'un ingénieur en ontologie, un technocrate, «*faiseur de bonheur*» »¹³, Samba DIAKITE est conscient de la logique du contradictoire de toute incantation. «Toute incantation n'est-elle pas incapacité, à la fois culpabilité et innocence, aveu d'impuissance et désir de puissance?»¹⁴, s'interroge-t-il tout en s'inclinant devant ce verdict : « L'incantation est bien ce en quoi, l'homme traditionnel africain *se perd en se retrouvant, se voile en se dé-voilant, se couvre en se dé-couvrant* »¹⁵.

De ce verdict, Samba DIAKITE se donne pour tâche d' «aller vers la chose même» de la formule incantatoire en se servant du «rôle catalyseur» du concept de «perte [qui] est ce à quoi il faut porter remède *pour que l'Afrique qui se cherche, se retrouve* ou si cette perte est l'indice d'un signe novateur où la parole commence pour que l'action se fasse ou l'action commence parce que la parole a été dite»¹⁶.

Oui, pour l'amour de l'Afrique, Samba Diakité ne se taira jamais!

A suivre

11- *Ibidem*, p. 77.

12- *Ibidem*, p. 77. Souligné par l'auteur.

13 *Ibidem*, p. 77. Souligné par l'auteur.

14 *Ibidem*, p. 77.

15 *Ibidem*, p. 77. Je souligne.

16. *Ibidem*, p. 77. Je souligne.